Interview du conseiller fédéral Adolf Ogi à propos de Sion 2006 : "nous voulons renforcer ce sentiment de cohésion"

Autor(en): **Baumann, Alice**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **25 (1998)**

Heft 6

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-912837

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

118 membres du jury du CIO votent pour la Suisse, le Conseil fédéral et le Conseil des Etats ont décidé d'exempter de la TVA, dès 2001, le Comité international olympique, qui a son siège à Lausanne. «Le fait que cette décision tombe maintenant est une coïncidence», a déclaré le président de la Confédération, Flavio Cotti, lors de la session d'automne. Reste que le CIO a déposé sa demande d'exemption en 1994 déjà et n'obtient satisfaction, comme par hasard, que pendant la phase de candidature de la Suisse. A l'heure de mettre sous presse, la décision du Conseil national n'était pas encore connue.

Le gouvernement fédéral attache une grande importance à la candidature suisse. Le président de la Confédération, Flavio Cotti, a même sacrifié un samedi pour un survol en hélicoptère du futur site des Jeux. Et le 4 mars 1998 déjà, l'ancien président de la Fédération suisse de ski et conseiller fédéral Adolf Ogi affirmait devant les deux chambres: «si nous n'organisons pas les Jeux, les gens quitteront les vallées pour aller grossir les populations des villes». Au Congrès des Suisses de l'étranger, à Lugano en 1997, il avait notamment déclaré que l'Expo.01, les Jeux Olympiques, de même qu'une approche positive du passé apporteront renouveau et confiance à la Suisse.

Convaincre les amis du sport du monde entier

La Suisse veut gagner. Mais nul ne sait vraiment quels critères seront décisifs. A côté des critères objectifs, notre pays pourra, probablement, en juin 1999, faire le compte de ses amis dans le monde. En cas de défaite, il devra faire preuve d'esprit sportif. Comme aime à le dire Jean-Daniel Mudry: «Qui fait du sport sait être fair play et sait aussi perdre.» ■

Le dossier de candidature pour Sion 2006 peut être consulté à l'adresse http://www.sion2006.ch

Interview du conseiller fédéral Adolf Ogi à propos de Sion 2006

«Nous voulons renforcer

Le conseiller fédéral Adolf Ogi pense que le sport sauvera la Suisse de son isolement. (Photo Keystone)

Monsieur le conseiller fédéral, pourquoi notre pays a-t-il besoin d'une manifestation de l'importance des Jeux Olympiques de 2006?

La candidature elle-même, mais surtout une éventuelle obtention des Jeux Olympiques d'hiver 2006, nous offrirait à l'étranger une plate-forme pour présenter la Suisse comme un pays ouvert et accueillant. Elle nous aiguillonnerait et nous permettrait d'entrer dans le nouveau millénaire avec élan et confiance. La candidature nous donne, à nous Suisses, la possibilité de tendre vers un but national commun et qui dépasse le cadre du sport.

Lors d'une récente visite à Sion, la commission d'évaluation du CIO a souligné la stabilité de notre pays, la sécurité, de même que le soutien des communes, des cantons, de la Confédération et du Comité olympique suisse. Nos hôtes ont apprécié ce projet de bonne facture, avec Sion pour centre, l'expérience des Valaisans en matière de compétitions internationales et l'utilisation des infrastructures existantes en matière d'hôtellerie, de voies de communications et d'hôpitaux.

La Suisse vient de vivre des moments difficiles en rapport avec son passé; ressentez-vous déjà, grâce à cette candidature, un esprit de renouveau dans notre pays?

Cette candidature nous donne la chance de renforcer le

e sentiment de cohésion»

sentiment de cohésion à l'intérieur du pays avec ses quatre langues, ses quatre cultures et ses 26 cantons. Un petit pays comme la Suisse n'a, par les temps qui courent, que très peu de possibilités de réaliser des projets de grande portée internationale et soutenus par la population. Quant à l'esprit de renouveau auquel vous faites allusion, il ne peut pas surgir d'un seul projet; la candidature est bien plutôt une occasion de contribuer à l'avenir de la Suisse.

En tant que ministre des sports, quelles répercussions pensez-vous que les JO auront sur le sport, l'économie, l'environnement?
L'exemple de Lillehammer en 1994 montre qu'une manifestation olympique de cette taille contribue à affermir la place du sport dans la société. Aussi je pense que ces Jeux Olympiques dans notre pays contribueraient à promouvoir le sport de masse, en particulier auprès des jeunes. Nous devrions, tous, avoir davantage d'exercice. A une époque où nous dépensons quotidiennement plus de 100 millions de francs pour rétablir la santé de notre population, une telle impulsion ne peut être que positive.

Du point de vue économique, l'organisation des Jeux créerait des emplois et nous permettrait d'optimiser notre offre touristique. Un autre atout de notre candidature, c'est qu'elle mise sur un développement durable. Dans un «livre arc-en-ciel», nous montrons comment ce principe sera mis en pratique dans les domaines de l'environnement, de la politique, de l'économie, du social et de la culture.

Comment vous imaginez-vous ces Jeux Olympiques en tant qu'hôte et ministre des sports?
Je souhaite des compétitions sportives de haut niveau, qui se déroulent dans un esprit pacifique, avec des spectateurs en nombre pour soutenir tous les sportifs. Et mon rêve est que, par son engagement, notre population contribue à la réalisation de notre devise «les jeux du cœur» et que des valeurs fondamentales pour notre pays comme l'esprit de famille, le fair-play et l'intégration sociale aient, à plus long terme, une plus grande place.

Interview: Alice Baumann